

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 3 OCTOBRE 1891.

CHASSE-SPLEEN

Le sot n'a pas assez d'étoffe pour être bon.

N'essayez jamais à vous asseoir sur une chaise qui n'est pas là.

La morale, c'est la vérité du cœur, et la foi, c'est la vérité de l'intelligence.

Nul homme n'est maître de sa destinée, nulle femme n'est maîtresse de son cœur.

Les lecteurs les plus difficiles à satisfaire sont ceux qui empruntent le journal de leur voisin.

Le bonheur qu'on a goûté, on l'oublie; celui qu'on croit avoir manqué, on y pense toujours.

J'aime tout ce qui est vieux: vieux amis, vieux temps, vieilles manières, vieux livres, vieux vin.

La justice est la première vertu de celui qui commande, et la seule qui arrête la plainte de celui qui obéit.

Il y a trois choses qu'on ne pardonne jamais à une personne: le bien qu'elle vous a fait, le mal qu'on lui a fait et le mal qu'on n'a pas pu lui faire.

J'aime mieux qu'on dise des sottises sur des matières importantes, que de s'en taire. Cela devient sujet de discussion et de dispute et le vrai se découvre.

Une femme peut ne pas être capable d'aiguiser un crayon, de lancer une pierre, mais elle peut mettre plus d'effets dans un sac de voyage qu'un homme dans une charrète.

IL FAUT SE PLIER AUX CIRCONSTANCES

Edouard.—Pourquoi, Blanche, êtes-vous si froide avec moi aujourd'hui?

Blanche.—Est-ce que ce n'est pas la meilleure preuve d'amour que je puisse vous donner, par 90 degrés de chaleur?

POUR RÉPARER SON ERREUR

Marchand.—Que puis-je faire pour vous, monsieur?

Professeur de musique.—J'ai complètement oublié ce que je voulais, donnez-moi quelque chose qui s'en approche.

Les avantages d'un cours classique



I

Premier élève.—Moi, je vais me lancer dans la politique.

Second élève.—Je me destine à la finance. J'ai toujours été fort sur l'économie politique.



II

Les mêmes dix ans plus tard.

LE SONNET DEMANDÉ

Un sonnet, dites-vous; savez-vous bien, madame, qu'il me faudra trouver trois rimes à sonnet? Madame, heureusement, rime avec âme et flamme, Et le premier quatrain me semble assez complet.

J'entame le second, le second, je l'entame, Et prends en l'entamant un air tout guilleret, Car ne m'étant encor point servi du mot âme, Je compte m'en servir et m'en sers en effet.

Vous m'accorderez bien, maintenant, j'imagine, Qu'un sonnet sans amour ferait bien triste mine, Qu'il aurait l'air boiteux, contrefait, mal tourné.

Il nous faut de l'amour, il nous en faut quand même, J'écris donc en tremblant: Je vous aime ou je t'aime, Et voilà, pour le coup, mon sonnet terminé.

HENRI MEILHAC.

Une réminiscence du passé



Le professeur Fillaraipnée (qui a attendu patiemment au restaurant le retour du garçon).—C'est étrange! J'ai déjà vu cette figure! Où vous ai-je donc rencontré?

Le garçon.—Vous ne vous en souvenez pas! C'est moi qui ai pris votre ordre pour la cuisine.

MOTS D'ENFANTS

La mère.—Henri, j'ai besoin d'une autre paire de souliers, cette semaine; les miens sont tous usés.

Petit Jos.—Papa, j'aurais besoin d'une autre paire de pantalons, cette semaine; le fonds des miens est tout usé par les souliers de maman.

Bébé.—Maman, qu'est ce qu'un animal?

Maman.—C'est quelque chose qui va sur des jambes.

Bébé.—Un bas, alors?

Juliette.—Maman, n'as-tu pas défendu à Fernand d'aller avec le petit garçon qui reste à côté de chez nous?

La mère.—Oui, je le lui ai défendu.

Juliette.—Eh bien! il est avec lui caché dans la cour, et fume des cigarettes.

La mère.—Le polisson; je parie qu'il enseigne à Fernand à fumer?

Juliette.—Non, c'est Fernand qui le lui montre.

La mère.—Si tu ne t'es pas baigné, comment se fait-il que tes cheveux sont mouillés?

Bobbie.—La transpiration. C'est en courant trop fort pour me sauver des mauvais petits garçons qui voulaient me faire désobéir.

La tante.—Qu'apprends-tu à l'école?

Bertha.—La poésie.

La tante.—Sais-tu ce que c'est que la poésie?

Bertha.—Oh! oui; c'est tout des lignes qui finissent avec la même terminaison, et qu'on ne comprend pas.

UNE TÊTE DURE BIEN ÉTABLIE

Directeur de chemin de fer (annonçant avec précaution un accident arrivé au mari.—Madame, soyez calme! Votre mari a eu un petit accident, c'est-à-dire qu'une des roues de notre engin l'a frappé sur la joue gauche, et...

La femme.—Bien, monsieur; vous n'avez pas besoin de venir me trouver pour réclamer des dommages. Vous n'aurez pas un centin de moi. Si votre compagnie n'est pas capable de prendre soin de son matériel, tant pis pour elle.

UNE FOIS DE TROP

Trois joueurs de cartes. L'un, le vieux Lari-taine, a la manie de toujours mêler, sans s'en apercevoir; ce qui, entre parenthèse, fait l'affaire des autres. La semaine dernière, il a mêlé les cartes onze fois de suite; à la douzième il s'en aperçoit:

—Dites donc, vous autres, s'écrie-il, je ne suis pas pour mêler deux fois de suite!

UNE GUÉRISON RAPIDE

Edouard.—N'est-ce pas que la guérison de Narcisse est un cas merveilleux?

Louis.—Quel est-il?

Edouard.—Tu sais, il avait les deux jambes paralysées et n'avait pas fait un seul pas depuis cinq ans. Par commiseration ils l'ont mis caissier dans une banque.

Louis.—Qu'est-ce que ça pu faire?

Edouard.—Quinze jours après, il se sauvait.

DANS UNE PLACE D'EAU

Kitty.—Je ne sais pas pourquoi Lucie se dépêche d'aller dans sa chambre chaque fois qu'elle reçoit une lettre.

Maud.—C'est pour qu'on croie que c'est d'un jeune amoureux.

CONSOLATION AMBIGUE

Loulou.—N'est-ce pas, capitaine, que c'est triste pour une petite fille comme moi, de ne pas trouver à se marier?

Capitaine.—Ne vous découragez pas; je suis certain que ce n'est pas de votre faute.